

blanchâtre, ou bleuâtre, mais certainement transparente. C'était une pierre précieuse, car Suidas la qualifie de πολυτελής (1), et l'Apocalypse, de τιμιώτατος (2). Martial met sur le même rang les sardonix, les émeraudes, les diamans et les jaspes, comme des gemmes également employées pour faire des anneaux (3); et l'on peut conclure la même chose d'un passage de Macrobe (4). Virgile donne à Enée une épée embellie d'ornemens de jaspe :

. . . . . *Atque illi stellatus iaspide fulva  
Ensis erat* (5).

Sidoine Apollinaire nomme le jaspe au nombre des pierres les plus rares, avec la pierre murrhine, la sardonix, l'améthyste, etc. (6). Dans l'Apocalypse, l'astre qui éclairait la Jérusalem céleste est comparé à une pierre très-précieuse, à une pierre de

(1) *Suid.*, in voc. Ἰάσπις.

(2) C. XXI, γ. 11.

(3) L. V., ep. 11. — L. IX, ep. 60.

(4) L. II, Saturn., c. IV.

(5) *Æneid.*, l. IV, v. 261.

(6) *Carm.* XI, ed. Sirmondi, p. 364.